

RÉSIDENCES

ROBERT MILIN
accompagne
les mutations urbaines
du quartier Gagarine Truillot,
au cours d’une résidence
de trois ans. Il y développe
une réflexion en lien avec
le végétal. Projet mené
dans le cadre du 1% artistique
de la ZAC.

**ISABELLE DAËRON
ET JAKOB GAUTEL**
Lauréats ex-aequo
d’une bourse de recherche
à l’issue de la Triennale art
public #3, les deux artistes
ont entamé leurs résidences
pour 10 mois, autour de
la thématique des berges
de Seine pour Isabelle Daëron
et de celle du socle, pour
Jakob Gautel.

CLAIRE POISSON
entame une résidence
autour de la thématique
du glanage et de l’habitat.

COMMANDES

MIRELA POPA
a réalisé une œuvre pour le
parvis Anne-Sylvestre, sur
une commande de Sadev 94
et de la Ville. Le projet
« En cas de doute, horizon 6 »,
a vu le jour le 12 octobre 2024.

ALEXANDRA SĂ
réalise une œuvre dans
le quartier Monmousseau,
afin d’améliorer la marchabilité
des riverains. Projet initié
par le service culturel et
scientifique de la Ville.
Une rencontre avec l’artiste et
Marie-Laure Viale, historienne
de l’art et curatrice en art
contemporain, est organisée
samedi 23 novembre
à 15h, à la galerie Fernand
Léger.

ALLO TERRE ?
ICI COSMOS !
ROBERT MILIN

En marge du projet de construction
de l’Agrocité Truillot Gagarine, l’artiste
Robert Milin s’est engagé dans un
projet de résidence artistique qui a
pour première ambition de relier les
habitants à leur quartier, tel qu’il est
aujourd’hui, suspendu entre hier et
demain.
Entrer en relation avec le voisinage
et avec les lieux, puis susciter des
actions collectives pour déplacer
ensemble le champ des possibles;
entrer en résidence artistique
comme on entre en résistance ; créer,
avec les habitants et les moyens
du bord, un jardin-mandala :
sculpture éphémère au beau milieu
du chantier, c’est ce qui s’est produit
entre janvier et octobre, par le
truchement de 10 femmes qui ont
répondu présentes à la proposition
de l’artiste et se sont engagées à ses
côtés. Ensemble, ils ont planté des
fleurs mais aussi des pancartes avec

des mots et des images, qui parlent
de leur vie ou de la mémoire du
quartier.
Aujourd’hui, après 9 mois, un jardin
existe, comme une entrée en matière,
un terreau pour de futurs arpentages
de la matière humaine.
À cette première phase exploratoire
de la terre va venir s’ajouter celle du
langage : des mots de tous les jours
et aussi ceux que conservent les
archives municipales, des paroles
échangées au milieu des sons du
chantier et d’autres qui traversent
les époques, comme celles du poète
Virgile dans *Les Géorgiques*.
Pour sa seconde saison, le projet
artistique de Robert Milin s’augmente
d’un travail d’exploration sonore, à la
rencontre de l’inattendu pour créer
ensemble de nouvelles formes : Allo
Cosmos ? ici Terre !



JEUX DE SOCIÈS JAKOB GAUTEL



«Ce qui m'intéresse avec ce socle vide c'est qu'il me permet d'accéder à une réalité alternative : je cherche comment introduire une fiction dans une situation réelle»

Le socle qui se dresse square de l'Insurrection, portant fièrement l'inscription : *Hommage au travail* - 1911, a aujourd'hui perdu sa statue. L'incarnation de la notion de travail est partie en vacance depuis 1942, l'ouvrier fondeur qui la symbolisait ayant lui même été «fondu» en obus pour l'armée d'occupation. Cette histoire surréaliste et pourtant vraie est au fondement de la recherche de l'artiste Jakob Gautel, dans le cadre de sa résidence. C'est précisément cet espace laissé vacant au-dessus d'un piédestal, que l'artiste interroge et, après en avoir reconstitué *l'Histoire*, il explore les histoires qui pourraient s'y incarner. Par des prises de vue *in situ*, il les fait accéder au statut de réalité.

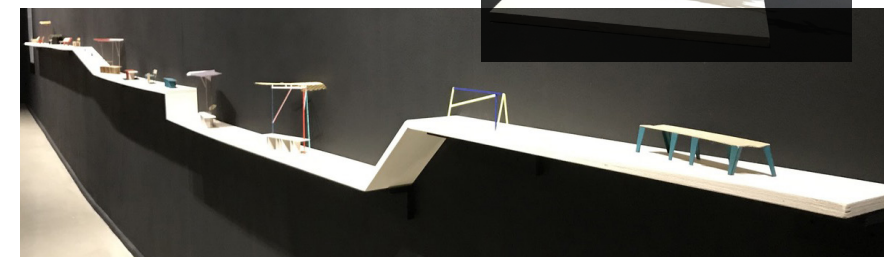
À ce jour, Jakob a déjà mis sur socle une célébration du 1^{er} Mai, fête du travail ; une mise en scène des «ouvrières», avec la complicité d'un apiculteur de l'APAI (Association Protectrice des Abeilles Ivryennes); une remise de «la médaille qu'elle n'avait jamais eue» à une gymnaste dont la carrière a été interrompue par un accident... Il s'apprête à hisser sur le socle une Lara Croft grandeur nature et est déterminé à continuer l'exploration des possibles en leur donnant réalité : « Le socle attend les histoires qui se présentent. Une fois sur le socle, elles deviennent vraies». En jouant ainsi facétieusement avec l'inscription *Hommage au travail*, Jakob tente de nous convaincre, à l'inverse de Magritte, que « Ceci est une pipe ».

Ces différents jeux entre fiction et réalité sont l'occasion pour l'artiste de mettre en place des dispositifs de dialogue avec les participants : chacun apporte sa proposition et sa vision de l'histoire, avec laquelle l'artiste compose. La tête chercheuse de Jakob explore encore bien d'autres pistes autour de ce fascinant faire valoir qui, ayant perdu son objet, prend la dimension de socle universel sur lequel tous les possibles peuvent advenir. Une exposition à la galerie Fernand Léger en dressera l'inventaire.



GIVE ME A BREAK ALEXANDRA SÁ

Alexandra Sá invite à la pause des citoyens toujours plus pressés, en disséminant dans la ville un mobilier urbain alternatif, comme autant de sculptures-bancs utopiques et colorées. Apparu dans le paysage ivryen en 2019 sous forme de constructions éphémères questionnant le mobilier normé, son projet a séduit le service scientifique et culturel de la Ville qui a souhaité associer l'artiste à une étude autour de la marchabilité, en partenariat avec Sorbonne Université. Menée sur 3 ans, la recherche participative impliquant les riverains du quartier Monmousseau a révélé un besoin de voir naître des lieux de repos et de convivialité au fil des rues. L'artiste a cherché des formes qui pourraient y répondre, susceptibles de favoriser de multiples situations : s'asseoir, caler une canne, une trottinette, un parapluie, attacher son chien... Cet ensemble d'«œuvres à pratiquer», dont la première pièce « Give me a break » a été livrée le 19 octobre, formera un parcours qui rythmera la marche entre le quartier Monmousseau et le Centre ville. Les études et recherches préliminaires à ce projet sont exposées à la galerie Fernand Léger, jusqu'au 14 décembre 2024.



en résidence

LES RÉSIDENCES ARTISTIQUES
DE LA GALÉRIE MUNICIPALE FERNAND LÉGER
Graphisme : Zaoum
© : Galerie Fernand Léger, J. Gautel, R. Milin, A. Sá
Galerie Fernand Léger 93, avenue Georges Gosnat
94200 Ivry-sur-Seine 01 49 60 25 49
galeriefernandleger@ivry94.fr

